

Présentation des oeuvres de l'exposition ***LES CRISTAUX***



CRISTAL A en Béton Polysensoriel bleu

Du 19 janvier au 19 mars 2016
au Musée de Minéralogie, Paris 6e

 **MILÈNE GUERMONT**

SOMMAIRE

Démarche

Sélection d'oeuvres

Repères biographiques

Critique par Émilie Bouvard

→ ANGE BACHELARD (issu de PLUME)
CONTREPEAUX
COUP DE SANG
CRISTAL A
CRISTALLISATIONS
FROTTAGES (issus de MEMOIRES DE VOYAGES)
FUMES
IMMEMORIAL
JAMAIS PLUS
MEGA CONCRETO
MIDNIGHT
MIKO
MIRAGES
NUAGES SAUVAGES
PLANETES SAUVAGES
PLANETS PHOSPHO
RAYON VERT
SOUFFFRE
SOULAGES



MA DÉMARCHE

Il suffit de...

Pas grand-chose : juste regarder ...

Regarder ou simplement regarder différemment ...

Pas grand-chose : juste toucher ...

Toucher ou simplement toucher différemment ...

Artiste et ingénieur, j'associe les technologies les plus récentes au pouvoir de **l'imagination poétique**.

Le point de départ de mon travail est la synesthésie, les expériences sensorielles et intellectuelles que j'éprouve de plus en plus fréquemment. Comment en touchant un peu de béton, ai-je eu l'impression d'être portée jusqu'à la mer ?

Depuis toujours, le « transport » que provoque chez moi l'interaction avec les matières me paraît si essentiel qu'il devient la pierre angulaire d'une philosophie de vie particulière...

Particulière mais néanmoins UNIVERSELLE : chaque être humain peut vivre aussi ces voyages dans l'espace et dans le temps.

**Pour chacun, ce mécanisme est singulier,
et selon l'instant,
pour chacun, ce mécanisme est différent.**

Tout peut être support et stimulus à cette expérience, à ce basculement dans l'espace et dans le temps.

Pour matérialiser ce voyage émotionnel, sensoriel et mental, je choisis la matière la plus lourde et la plus omniprésente de notre société : le béton.



Béton / Émotion

J'ai créé les bétons « cratères », « polysensoriel » et « gravé coloré » pour partager avec le visiteur l'émotion que je ressens en les touchant.

ANGE BACHELARD issu de PLUME



installation vidéo sonore, 2009.

Lors de NUIT BLANCHE 2009 à Paris,

Il pleut dans l'église St Merri...

Il pleut du béton...

Des plumes de béton !

Ces plumes qui tombent du ciel sont en Béton Cratères...

Avec cette pluie de plumes qui balaie l'église, s'instaure un équilibre fragile et contradictoire entre harmonie et chaos, que symbolisent les anges... perdant leurs plumes.

Il faut explorer les recoins intimes pour découvrir toutes les plumes et les anges qui virevoltent entre les tableaux, meubles et autres éléments insolites si caractéristiques de l'église St Merri :

- de "larges plumes" tombent du ciel; certaines virevoltent, d'autres tombent précipitamment ;
- des "nuages de petites plumes" vibrent sous les ailes de certains anges ;
- des "anges" parlent et battent des ailes.

Toutes les 10 minutes, la pluie se fait entendre, c'est le déluge : les plumes tombent en trombe, serait-ce les anges qui chahutent ?



Les contrastes mis en relief :

- éléments hétéroclites dans l'église / harmonie de la pluie de plumes
- légèreté de la plume / lourdeur du béton
- béton, matière inerte / Béton Cratères, matière que j'ai créée dans la réalité et qui devient virtuelle dans les images vidéo
- pluie de plumes visuelle / pluie d'eau sonore.



CONTREPEAUX



diptyque formé de deux pièces de 30,5*30,5*1,5 cm en béton ou en bronze, 2014.



détail du bronze

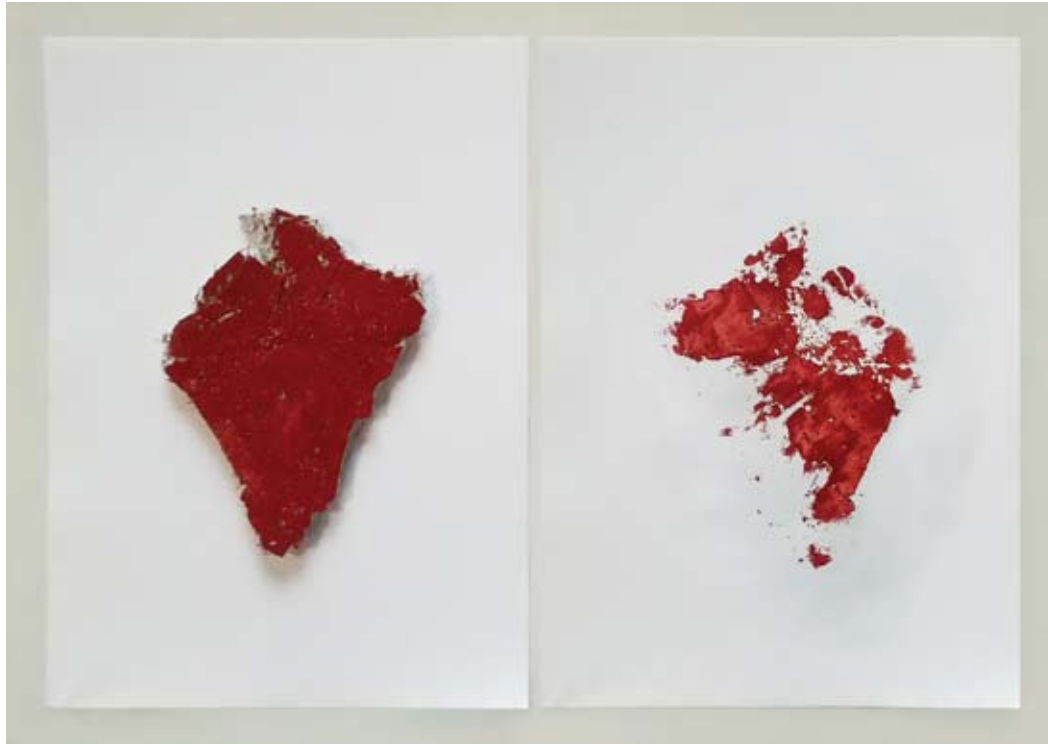
CONTREPEAUX est le résultat d'un corps à corps brûlant entre un *PIED CARRE* en Béton Cratères et du bronze en fusion.

De ce contact, le béton reste marqué à vie et le bronze naît.

Les principales aspérités du béton peuvent encore être devinées mais toute sa peau a changé : elle est poreuse, bleutée voire verte par endroit... d'infimes gouttes de bronze se sont même logées dans sa matière. De la même manière, des morceaux de béton sont incrustés dans la surface du bronze. De cette interaction, chacun reste imprégné de l'autre, personne n'est indemne.

La rencontre intime d'un bronze en fusion et du béton entend symboliser ici la cristallisation du point de vue du scientifique mais aussi de celui de Stendhal avec sa vision idéalisée de l'amour.

COUP DE SANG



estampe (format A4) avec matrice en Béton Cratères® blanc recouverte de pigments rouges, 2014.

Le béton a été brisé.
Il transpire... ses propres pigments.

COUP DE SANG illustre par métaphore un béton vivant, un coeur en train de battre.

Pour créer ce coeur brisé mais encore en vie, j'ai déposé des "pigments à béton" (qui normalement sont mêlés à la matière liquide avant solidification) sur la surface d'un morceau de Béton Cratères sec.

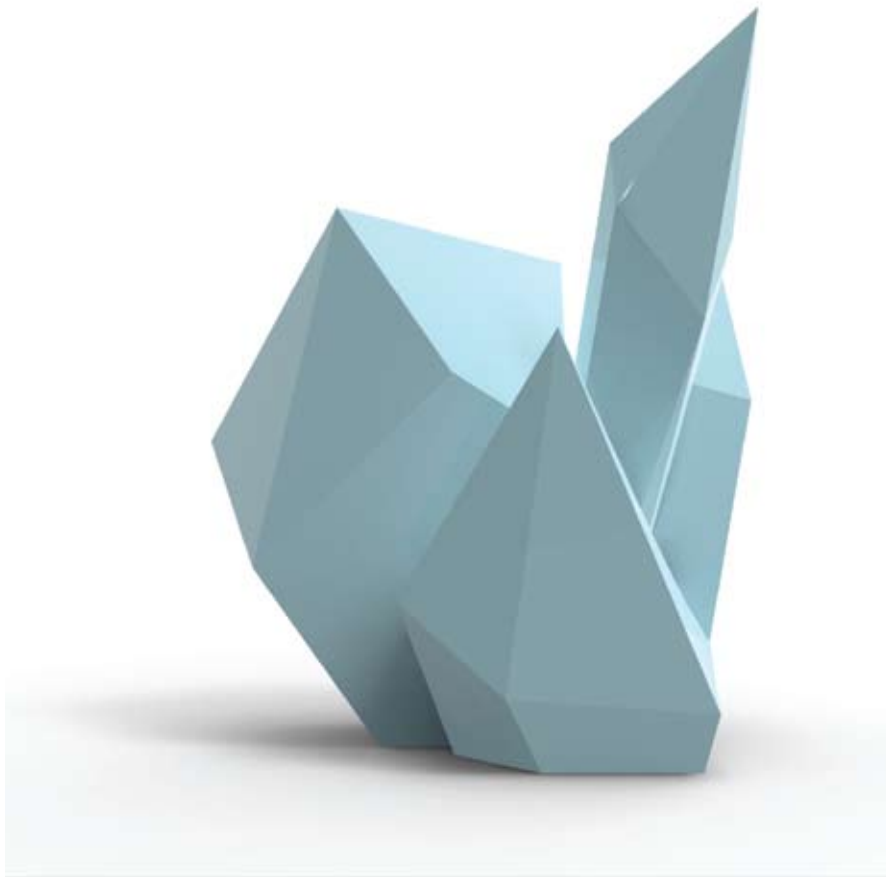
Puis, j'ai recouvert ce dernier d'une feuille légère de papier.

Enfin, j'ai forcé le contact grâce à une presse à vis.

L'estampe ainsi créée est le témoin de ce corps à corps brutal et révèle les imperfections infimes de la peau du béton.



CRISTAL A



sculpture en Béton Polysensoriel bleu de 54 cm de haut, 2015.

Véritable béton vivant, *CRISTAL A* préfigure, en quelque sorte, une "mémoire de la ville en mutation".

La formation classique d'un cristal se fait par cristallogenèse : passage d'un état désordonné liquide à un état ordonné solide contrôlé par des lois cinétiques complexes. Le *CRISTAL A* reflète ces agencements de la matière moléculaire et évoque le temps et l'énergie nécessaires à sa croissance.

Même si, à première vue sa forme facettée peut évoquer le quartz, elle n'entre dans aucune des classifications scientifiques des minéraux.

CRISTAL A interagit avec le champ magnétique de ceux qui l'effleurent, livrant une réponse sonore qui résulte d'enregistrements réalisés avec des enfants en milieu urbain.

Cette sculpture évolue, elle est destinée à rester vivante. Les premiers sons ont été composés à partir de voix d'enfants invités à toucher un mur en béton et à exprimer leurs ressentis.

Cette « identité sonore » est enrichie à chaque déplacement de l'œuvre comme si cette sculpture était un être vivant qui s'imprègne de son environnement.

CRISTALLISATION



sculpture en Béton cratères[®] blanc de 62*62*1,5 cm, 2009.



sculpture en Béton cratères[®] gris de 62*62*1,5 cm, 2009.

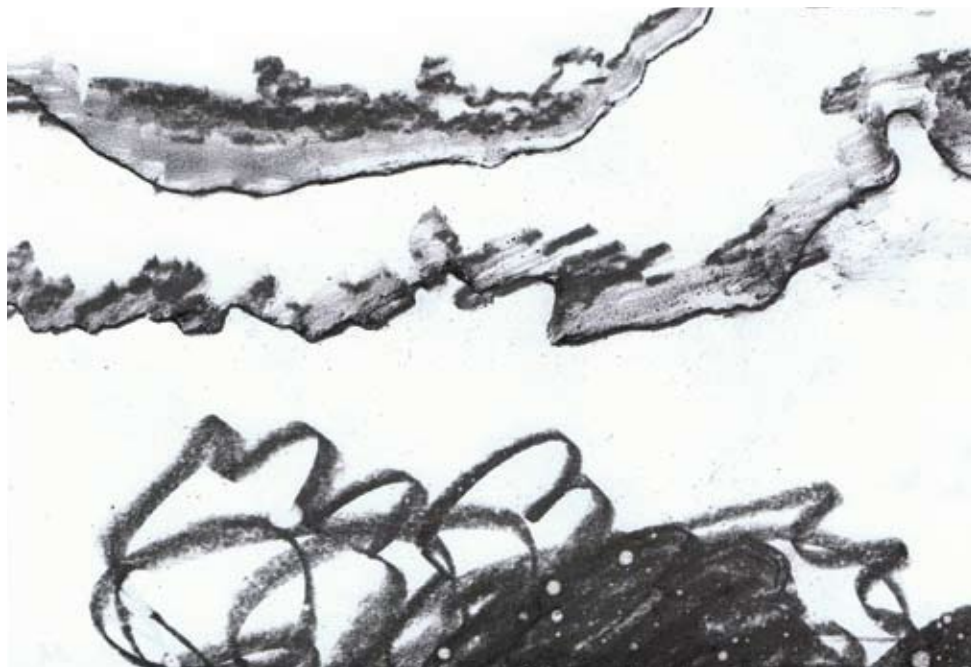
Les deux plaques de *CRISTALLISATION* auraient dû être parfaitement lisses ...

Mais, lors du coulage, j'ai choqué la matière liquide en train de chauffer, pour que sa peau se fige brutalement et durcisse dans son moule à l'abri de toute lumière ou mouvement. Elle s'est ainsi cristallisée.

Après 48 heures, je l'ai "découverte" au sens propre comme au figuré. L'on peut maintenant apprécier son unicité et la fragilité de ses détails.

CRISTALLISATION évoque pour moi la fulgurance avec laquelle tout peut parfois se figer ou basculer.

FROTTAGES issus des MEMOIRES DE VOYAGES



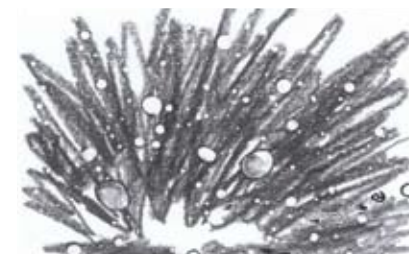
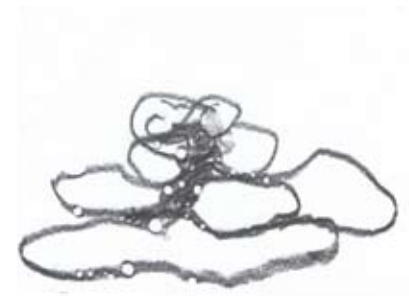
frottages de mine de plomb sur papier via une matrice en Béton Cratères[®], 10*15 cm, 2013.

Chaque *MÉMOIRE DE VOYAGE* s'apparente à une carte postale : le souvenir d'un voyage. C'est plus précisément le souvenir d'un souvenir auquel se sont ajoutées d'inévitables altérations comme lors du rappel d'un souvenir dans notre cerveau : chaque fois que l'on pense à quelque chose, on la modifie un peu sans le vouloir. Bien sûr, nous commandons notre cerveau, mais nous ne maîtrisons pas les modifications provoquées lors de la réminiscence.

Les aspérités des œuvres en Béton Cratères témoignent de mon action sur le béton pendant son coulage et sa prise. Il s'agit donc d'une image souvenir de mon action à un moment précis.

Pour chaque *MÉMOIRE DE VOYAGE*, je sélectionne des cratères du béton que je transfère sur le papier en y frottant une mine de plomb. Le résultat de cette manipulation sélective est un nouveau souvenir du premier souvenir.

Le format d'une *MÉMOIRE DE VOYAGE* est celui d'une banale carte postale. Les grands frottages sont en fait une succession de *MÉMOIRES DE VOYAGES* comme des souvenirs accumulés en soi ou autour de soi (cartes postales, photos sur une pellicule, images d'un film,...).



FUMES



béton, fumée de silice, bitume, 20*20*20 cm, 2014

De la fumée de silice a été mêlée au béton de ces éprouvettes.
La machine servant à faire les essais de compression a été modifiée afin d'exercer les forces sur un seul sommet du cube. Puis des gouttes de bitume (qui est un béton non hydraulique) ont été déposées sur les parties fragmentées comme si le béton transpirait et suintait.

Ces éprouvettes de béton et de fumées mises sous pression semblent sanguinolentes.



IMMEMORIAL



partie métal du triptyque formé plaques de 30,5*30,5*1,5 cm en béton, bronze ou cristal, 2014.

Chaque fois que l'on se remémore un souvenir, il se modifie dans notre esprit. *IMMEMORIAL* entend rendre ce phénomène "palpable" au sens propre comme au figuré.

IMMEMORIAL est composé de trois plaques : la première en Béton Cratères, la seconde en bronze et la dernière en cristal. Coulée à partir d'un moulage de celle en béton, la plaque de bronze présente le même relief avec de légères altérations, dues aux "conflits de frontière" des matériaux lors du coulage. De même, le cristal coulé transfère et s'approprie à son tour les aspérités, avec là encore des légères dissemblances.

Les cratères de *IMMEMORIAL* sont figés dans les peaux du béton, du bronze et du cristal. Comme pour l'homme, ces aspérités sont les traces d'un instant mais ne peuvent pas en restituer le contexte.

La plaque de béton de *IMMEMORIAL* peut donc être considérée comme un "avant" à celles de bronze et de cristal.

Scénographie :

L'on découvre d'abord la plaque en béton ("l'avant"), puis celle en bronze et enfin celle en cristal (toutes deux représentant "l'après") ...

L'on suit ainsi le cours du temps.

Mais *IMMEMORIAL* n'est pas figé. Les plaques de ce triptyque peuvent être alignées ou déployées. L'on peut aussi les superposer : le temps est alors "écrasé".



vues de dessus : *IMMEMORIAL* "déployé"

IMMEMORIAL "replié"

L'on se réfère encore ici à l'humain. En effet, dans certaines lésions dermatologiques, le "temps vécu est écrasé" et les événements sont réduits à la trace sur la peau, rendant tout ancrage temporel impossible (cf. *La Peau Captive*, Silla Consoli, 1985).

Deux valeurs symboliques associées :

- 3 matériaux très différents ayant une même particularité :

Au-delà de l'infidélité de la restitution (semblable à celle de la mémoire), *IMMEMORIAL* fait interagir le béton (la construction) avec le bronze (l'histoire de l'art) et le cristal (l'art de vivre). Ces trois matériaux ont un point commun remarquable : ils se travaillent surtout à l'état liquide.

- La création de la matière est aussi la naissance de la sculpture :

A la différence du bloc de pierre taillé par le marteau, c'est ici lors de la création de la matière même (prise pour le béton / fusion pour le bronze et le cristal) que la sculpture naît. Ainsi, actes de création de la matière et de l'œuvre ne font plus qu'un pour *PEAUSITIF(S)* : sa surface est "relief" avec tous les accidents créés au moment de la naissance de la matière.

JAMAIS PLUS



trois feuilles de béton flexible de format A4, 2014.

Froissé, chiffonné, ... à oublier ?

Quel est ce courrier sur le point d'être jeté ?

Rien n'est inaltérable ni immuable : même ce béton va plier !

Avec *JAMAIS PLUS*, j'ai voulu conjuguer romantisme et innovation
En effet, pour permettre l'évocation poétique recherchée,
cette œuvre se fonde sur un exploit technique :
un béton flexible a été spécialement développé avec CEMEX pour la créer.



autre disposition

MÉGACONCRÉTO



estampe dans un cadre à éclairage rasant mesurant 243*143 *125 cm, 2014.



détails



Une feuille de papier humide est délicatement déposée sur une plaque de Béton Cratères de 2 m de long. Puis, l'on dispose l'ensemble dans une presse de graveur. Le corps à corps est très intense.

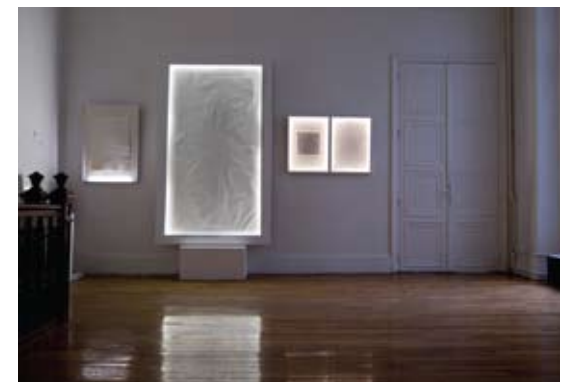
Le papier s'étire à l'extrême, il se déchire par endroits.

Le béton craque, des morceaux de sa peau s'accrochent au papier.

Le relief de l'estampe monumentale résultante est proche de celui du béton en négatif. Mais aux motifs translucides de pleins et de vides, s'ajoutent ceux créés par les gondolements du papier et par la poussière de béton qui y est désormais incrustée.

Allumé, le système d'éclairage rasant met en exergue le volume des creux et bosses du papier, alors qu'éteint ce sont surtout les nuances de gris du béton qui dessinent un nouveau paysage.

Comme entouré par des massifs alpins ou surplombé par le ciel infini, l'on ressent sa petitesse face à la *MÉGACONCRÉTO* pourtant si fragile. La dimension architecturale et le caractère cartographique de cette oeuvre amplifient cette impression.



vue de loin à côté entre des petits gauffrages.

MIKO



ensemble de 4 plaques de Béton Cratères[®] blanc de 30.5*30.5*1.5 cm, 2010.

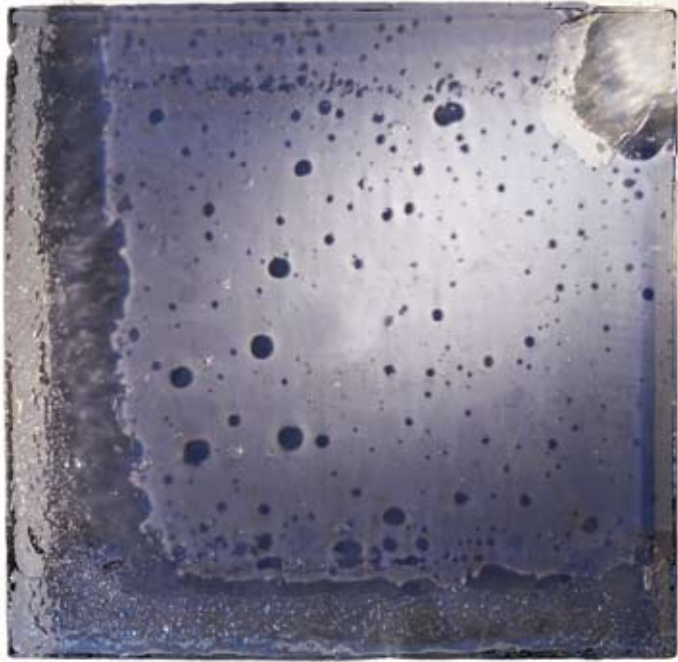


détails

D'une plaque à l'autre, les motifs sont de plus en plus grands et marqués.

Avec un simple Béton Cratères blanc, il s'agit d'évoquer la glace, le givre, la cristallisation, l'eau, le flocon, le glacier, le pôle nord, l'iceberg et sa face cachée ...

MIDNIGHT



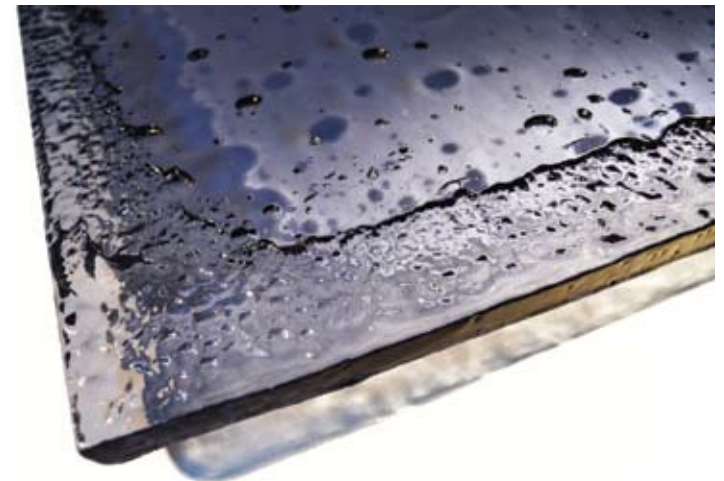
cristal noir bleuté de Baccarat, 30*30*1,5 cm, 2014.

MIDNIGHT retranscrit les aspérités de la peau d'un *PIED CARRE* en Béton Cratères avec de légères différences dues à sa matière en cristal. Ce sont ses ombres qui permettent de véritablement les révéler. Pour amplifier les jeux avec la lumière, l'œuvre est espacée de quelques centimètres du fond de son cadre.

Sa couleur, unique, a été choisie pour évoquer la nuit, mais "à moitié", par des superpositions d'opacité comme l'est le monde nocturne.

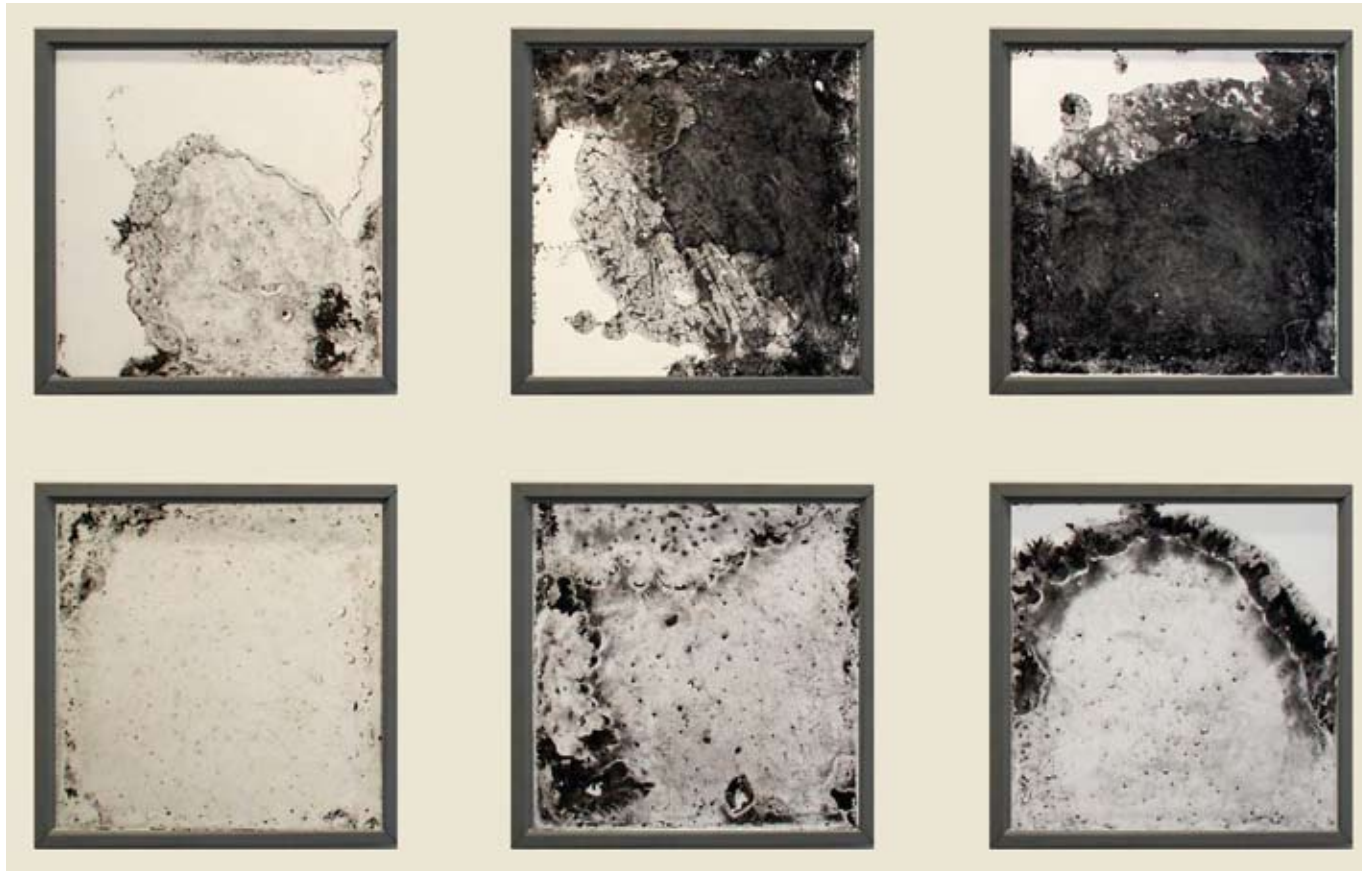


vue en perspective



détail

MIRAGES



6 impressions de béton noir sur panneau de bois de 50*50*0,3 cm, 2010.

Évocation de la transparence, de la fragilité ...

Le béton a priori opaque, solide, masculin
devient fard à paupière translucide, délicat et féminin.

Un peu de poudre, encadrée et accrochée sur le mur ...

C'est le même univers graphique que le Béton Cratères
mais avec juste une poussière de matière,
à la différence des solides plaques des *PIEDS CARRÉS*.



détail

NUAGES SAUVAGES



projections de béton de 2 à 20 cm de long, 2010.



Habituellement moulé, le béton se libère et sort de sa forme.
Il devient alors nuage sauvage.

Chaque pièce est le résultat de dizaines d'éclaboussures de béton.
Cette sédimentation qui relève du minéral
s'apparente à un dropping contemporain.



PLANÈTES SAUVAGES

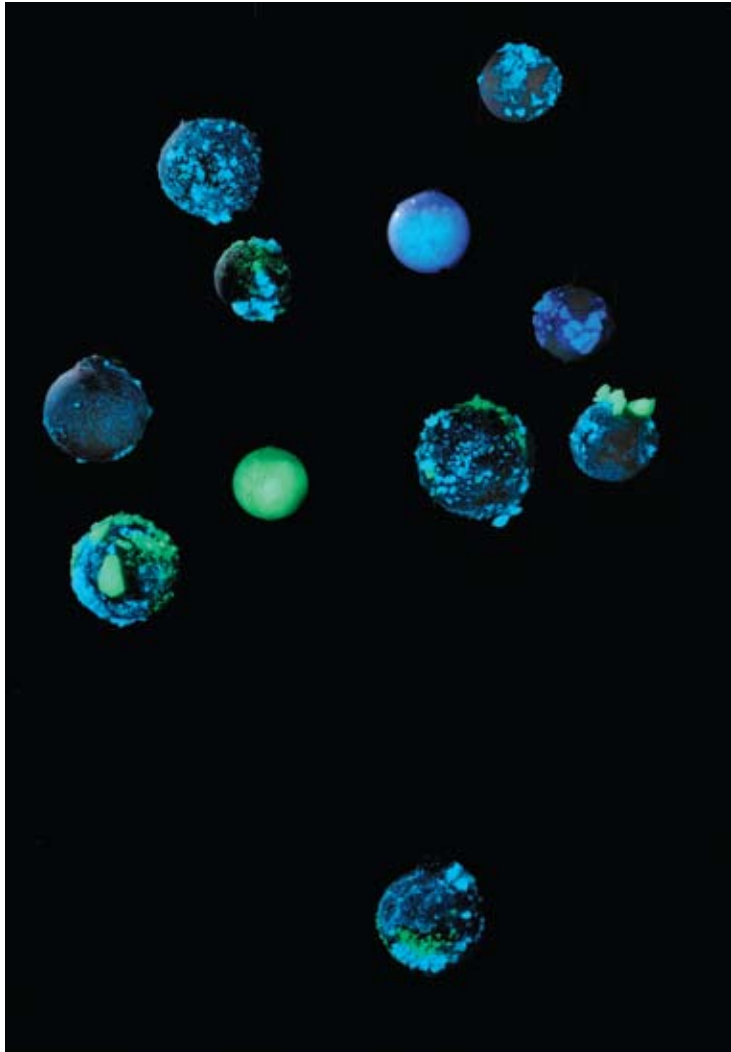


boules polychromes en Béton Cratères avec fibres optiques de 3 à 11 cm de diamètre, 2013.

Chacune de ces *PLANÈTES SAUVAGES* est unique par sa naissance, son parcours, ses couleurs, son anneau, ses jets de lumière... mais aussi par ses excroissances et ses cratères, témoins de son histoire.

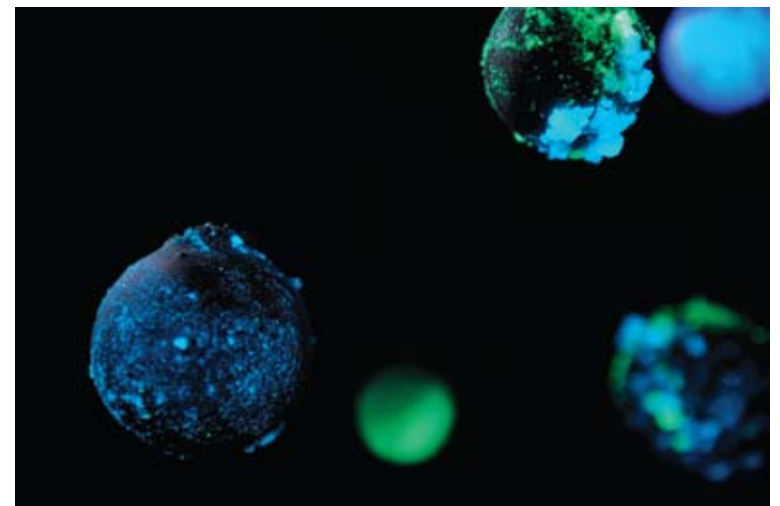
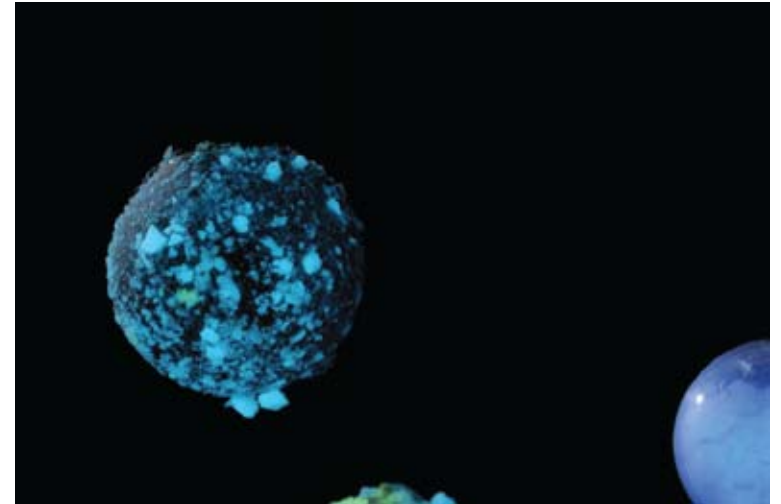


PLANETS PHOSPHO



béton recouvert d'agrégats phosphorescents dans une boîte noire de 80*60 *60 cm recouverte à l'intérieur de miroirs. 2014.

A travers deux œilletons d'une boîte noire, l'on peut découvrir les *PLANETS PHOSPHO*. Ces astres formés de béton et d'agrégats phosphorescents jaunes, verts et bleus, de différentes tailles, se réfléchissent à l'infini dans des miroirs.



détails

RAYON VERT



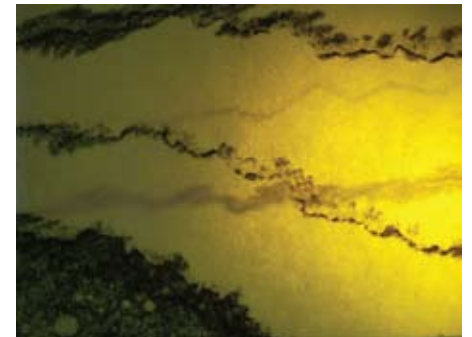
frottages sur papier A4 blanc et calque vert à partir d'une matrice en Béton Cratères[®], lampe, 2014.

Les frottages réalisés à partir de cratères du béton sont des relevés de traces dans la matière béton. Ce sont donc des souvenirs de souvenirs.

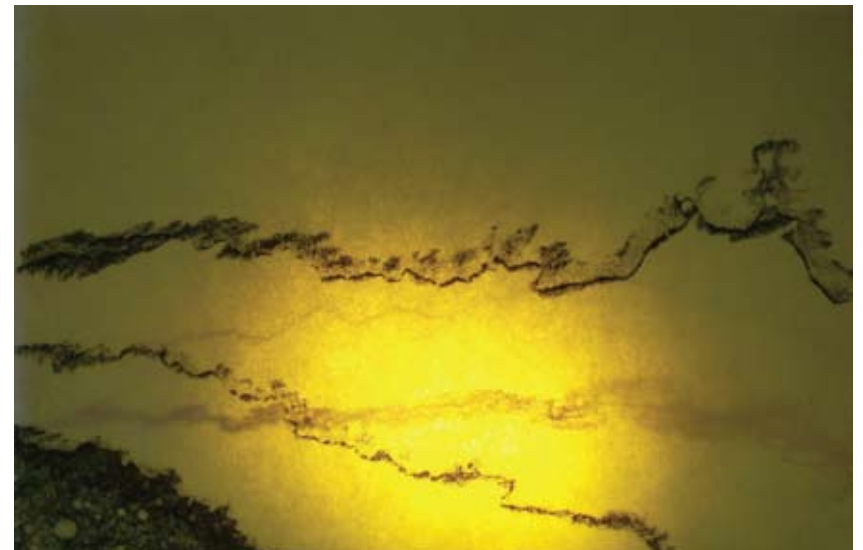
Je les superpose ici.

Par le jeu des transparences, amplifiées par la lumière, ces souvenirs se mélangent comme cela arrive dans notre esprit.

Pour renforcer le caractère "paysage en profondeur", *RAYON VERT* se déploie dans l'espace. C'est une sculpture en 3 dimensions que l'on pourrait considérer comme "cinétique" tant la place du spectateur est essentielle. Angle de vue, lumière,... transforment ce paysage de frottages dans la vraie nature.



détails vus des deux cotés



vue coté papier blanc

SOUFFFRE



béton et soufre, entre 10 et 30 cm de haut, 2014.

En préalable aux essais de compression, on recouvre fréquemment le dessus d'une éprouvette en béton d'une galette de soufre pour une meilleure répartition des forces.

Pour *SOUFFFRE*, le processus est bouleversé : j'ai sélectionné des éprouvettes déjà brisées et vouées à la destruction; puis, je les ai plongées de manière inédite dans un bain de soufre. Ainsi, se créent de nouveaux paysages.

Ces éprouvettes qui ont souffert par compression revivent donc grâce au soufre.

Parfois, une seule larme de soufre est discrètement posée au creux de la peau bétonnée.



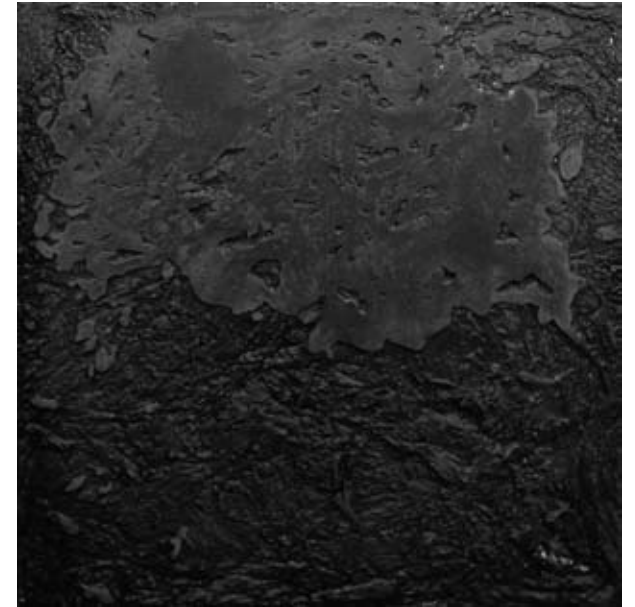
SOULAGES



ensemble de 4 plaques de Béton Cratères[®] noir de 30,5*30,5*1,5 cm, 2010.

D'une plaque à l'autre, les motifs sont de plus en plus grands et marqués.

Avec un simple Béton Cratères noir,
il s'agit d'évoquer le terrien, la lave, le magma, le chaud, la cendre,
le volcan avec son éruption imminente ...



détails

CRITIQUE PAR ÉMILIE BOUVARD

“Mémoire et matière

Dans les sciences physiques, on parle de « mémoire du matériau », d’« alliages à mémoire de forme ». C’est une métaphore : comment le béton, tel alliage, tel métal pourraient-ils avoir de la mémoire ? Ce sont des matières inertes, sans vie, sans âme, sans sensibilité et quels seraient leurs sens ?

Si la mémoire se loge dans les plis et les replis de la matière blanche du cerveau, ou dans les éclairs mobiles d’un système nerveux, elle ne peut s’installer, au sens où nous l’entendons, dans ce qui est de l’ordre du minéral. On parle ainsi de mémoire des matériaux au sens où ceux-ci, par leur propriétés physiques, sont capable de retrouver, car ils en ont « pris le pli », une forme ancienne, ou de conserver une forme nouvelle. Ils n’ont pas de véritable histoire, car celle-ci impliquerait conscience et récit, même minimal.

Et même de façon générale, comme le montre Bergson dans *Matière et mémoire* en 1896, si la mémoire suppose un substrat matériel, comme la vie ou la pensée dont elle n’est qu’un synonyme, en revanche elle ne peut s’entendre comme une chose.

C’est l’éternel problème des rapports entre le corps et l’esprit, de Descartes à Bergson et aux sciences cognitives.

Et pourtant, des matériaux enregistrent la mémoire humaine, son histoire, d’une manière qui tend à nous faire oublier qu’ils ne sont qu’encre et papier, parchemin, bande magnétique ou autre : ce sont les fonds d’archives. La singularité de leur contenu, et parfois de leur forme, s’agissant de documents très anciens, de manuscrits ou de documents modernes ayant été mis en forme d’une manière particulière, réveille pour le moins notre sensibilité et notre intelligence à leur lecture – comme face à des individus singuliers. Ils ne sont pas pour l’homme strictement équivalents à la somme de ce dont ils nous informent, y compris après étude exhaustive de tous ce qui les concerne. Leur valeur n’est pas purement informative, elle est aussi affective : ils constituent la matière de notre mémoire. Ils ont une existence légitime comme objets, ils sont une preuve tangible que « cela a été », ils sont une présence actuelle et réelle du passé, ils voyagent dans le temps, ils forment le patrimoine.

Ce que nous fait le papier des archives, le béton de Milène Guermont tente de nous le faire sur d’autres plans, faisant appel à notre expérience et à notre mémoire sensorielle, esthétique, au sens étymologique. Depuis plusieurs années, cette artiste singulière développe des procédés technologiques complexes pour animer le plus inanimé – le règne minéral.



détail de *MUR Océane* en Béton Cratères® et Polysensoriel® 2007

Disposant des systèmes de capteurs diffusant des sons ou créant des vibrations, des fibres optiques faisant la lumière dans la matière inerte, affinant le matériau comme une peau ou le soumettant au hasard des formes, son travail construit une émotion à partir de ce qui en est le plus dépourvu. Le béton devient ainsi une mémoire enregistreuse de sons, de sensations tactiles, d’images, capable de réagir aux stimuli du corps du spectateur et de faire naître chez ce dernier à son tour ses propres associations et souvenirs. Il éveille la mémoire du corps, stimule l’esprit, et joue sur nos capacités synesthésiques. C’est le jeu des correspondances baudelairiennes : si un béton bruissant et frémissant peut me faire rêver de la mer, c’est bien parce que j’ai en mémoire le fracas dur et mouillé de l’eau qui se retire en emportant le sable de la plage. Notre sensibilité est mémorielle et spirituelle, la mémoire est un organe sensible, et c’est bien ce qui intéresse Milène Guermont.”

Émilie Bouvard,
Historienne de l’art, Conservatrice du patrimoine au Musée Picasso, 2012.

Commandes et oeuvres dans l'espace public

- *PHARES*, Place de la Concorde (2015)
- *AGUA*, Société GA, Toulouse (2015)
- *INSTANTS*, Utah Beach (2014)
- *FREE-PLANETS*, 70^e anniversaire du débarquement, le monde entier (2014)
- *SPOR*, Fédération Française du Bâtiment, Rouen (2014)
- *L'ARCHE DE MONET*, Ville du Havre (2013)
- *PARAMARTHA*, temple bouddhiste, Bussy-St-Georges (2012)
- *SUSPENSION*, Société Legallais-Bouchard, Hérouville-St-Clair (2012)
- *M.D.R.*, Lycée Sainte Marie, Neuilly-sur-Seine (2011)
- *FIRST STEP*, le Pont du Diable, St Guilhem-le-Désert (2008)

Sélection d'expositions

- ARCHI-SCULPTURE, Villa Datri-Fondation pour la sculpture, L'Isle/Sorgue (2015)
- BARRE, Musée des Beaux Arts, Caen (2015) *
- VOILÀ LES DELTON !, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris (2014)
- NUIT BLANCHE, parvis de la Mairie du 15^e arr., Paris (2014) *
- NUBES, Caja Galeria, Tijuana, Mexique (2014) *
- SCULPTRICES, Villa Datri-Fondation pour la sculpture, L'Isle/Sorgue (2013)
- STEEL FREEDOM, Otto Zoo Gallery, Milan, Italie (2013)
- Suite XL Au Vieux Panier, Marseille (2013) *
- BÉTON À TOUCHER, BÉTON ENCHANTÉ, Musée en Herbe, Paris (2013) *
- DÉCOUVREMENTS, Centre d'art contemporain, Epinal (2012)
- MÉMOIRES SENSIBLES !, Musée des Archives Nationales, Paris (2012) *
- LES FOLIES DE PHA TAD KE avec Claude Parent, Fondation Cartier, Paris (2011)
- LITOTES, Salt Lake Art Center, USA (2011)
- AUTO/PORTRAITS, Galerie Jeune Création, Paris (2009)
- LINKS, New Art Center, New York, USA (2009)
- NUIT BLANCHE, Église Saint Merri, Paris (2009) *
- BIENNALE, Issy-les-Moulineaux (2009)
- ART BASEL MIAMI, Galerie Bertin-Toublanc, USA (2008) *

* : exposition personnelle

Distinctions

- *PHARES* soutenu par la Présidence de la République, par les Ministères de la Culture et de la Communication, de l'Ecologie, des Affaires Etrangères, de l'Intérieur, par la Région Ile-de-France, par la Ville de Paris, par l'Ambassade d'Egypte; et labellisé par le jury international de l' "année internationale de la lumière" de l'UNESCO, "COP21 / CMP11" et "PARIS POUR LE CLIMAT" (2015)
- *BARRE* labellisé "2015, année internationale de la lumière" lancée par l'UNESCO
- *MEGA CONCRETO* "coup de coeur" du salon DDessin (2015)
- *CRISTAL A* soutenu par ARCADI, DICREAM, SCAM, DICREAM, ARCADI et le centre d'art contemporain Synesthésie (2015)
- *FUNNEL* finaliste au concours international Anonymous, New York, USA (2012)
- *LITOTES* primé au concours Fluid Adagio (American Institute of Architects of Utah, Ballet West Company), Salt Lake City, USA (2011)
- Prix Oséo Emergence attribué par le Ministère de la Recherche et de l'Enseignement Supérieur (2009)
- *MUR NUÉES* soutenu par la Fondation Bettencourt-Schueller (2009)
- Défi Jeunes remporté pour la section culture de la région Ile de France (2008)
- *BARREL* finaliste au concours international de sculptures Noilly Prat, et présenté à ART PARIS (2008)
- *MUR OCÉANE* primé par le concours Matière Grise de FNSAI-Cimbéton (2008)
- *LE TEMPS DE RÊVER EST IL SI COURT ?* finaliste aux Grands Prix de la Création de la Ville de Paris (2008)

Formation

- Diplôme de l'ENSAD (École nationale supérieure des arts décoratifs Paris) (2007)
- Diplôme ingénieur généraliste, spécialité matériaux et procédés de l'Institut National Polytechnique, ENSIACET (École nationale supérieure des ingénieurs en arts chimiques et technologiques de Toulouse) en partenariat avec l'École nationale supérieure des MINES de Nancy (2004)

APPENDICE

Béton Polysensoriel®

Capteurs et système électronique de détection, d'analyse et d'émission sont intégrés au béton fibré ultra hautes performances.

Selon le champ magnétique de chacun ce béton peut émettre des sons, lumières ou vibrations.

Gravure Colorée sur béton®

Procédé qui permet d'imprimer durablement dans l'épaisseur du béton des images et graphismes colorés, en variant les effets de rendu.

La résolution de ce motif est meilleure avec du béton fibré ultra hautes performances.

Béton Cratères®

Béton présentant à sa surface des cratères uniques et aléatoires, grâce à un procédé breveté.

La finesse des cratères est meilleure lorsque le béton utilisé est ultra hautes performances.

All work is proprietary to Milène GUERMONT.

Patent Pending.

All rights reserved.